

- Le conseil d'administration de l'Orchestre national de Belgique a décidé de se séparer de son intendant.

- La fusion avec l'Orchestre de la Monnaie est au cœur du différend.

- La rupture survient moins d'un an après l'arrivée de Jozef De Witte.

L'ONB remercie Jozef De Witte

Dans un orchestre, les choses ne sont jamais simples

Le conseil d'administration de l'Orchestre national de Belgique a mis fin à sa collaboration avec Monsieur Jozef De Witte. Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter le service de presse de l'ONB.

Par ce message laconique, on apprenait samedi que, moins d'un an après avoir été nommé intendant de l'ONB, l'ancien directeur du Centre pour l'Égalité des chances, a été "remercié", un euphémisme à en juger par le ton du communiqué. On notera au passage que le service de presse de l'ONB n'avait d'autre réponse à donner à "toutes questions" que de renvoyer les interlocuteurs au mercredi 23 mars, jour du conseil d'administration de l'orchestre.

En attendant, on peut déjà signaler que cette rupture ne surprend pas. L'arrivée de Josef De Witte – qui succédait à Albert Wastiaux – au poste d'intendant de l'ONB coïncidait à la publication du fameux "Rapport Blanchard" sorti en septembre 2015. Ce rapport était la conclusion d'une mission exploratoire confiée par le ministre Didier Reynders (en charge des rares institutions culturelles restées dans le giron fédéral) au Français Jean-Marie Blanchard, conseiller artistique et directeur (successif) de différentes institutions culturelles et maisons d'opéra en France, a priori un homme d'expérience.

Un jeu de dupes

Au terme de ses investigations (courtoises et attentives) dans l'univers touffu des institutions belges, Blanchard préconisa, notamment, une fusion progressive – harmonieuse, amicale, mutuelle-

ment valorisante – de l'ONB et de l'Orchestre de la Monnaie. Bref, il y avait mis des gants et avait fourni, en même temps que le but ultime (la fusion), le calendrier idéal des étapes pouvant y mener. L'échéance était fixée à 2016, on avait le temps de se retourner.

Venant de l'extérieur, Jozef De Witte ne put qu'être sensible à ce vaste programme dont il nous disait à l'époque : *"Le processus était en route depuis des mois et c'est d'ailleurs dans ce contexte que j'ai été explicitement engagé. Je trouve particulièrement intéressant que l'artistique soit en tête des préoccupations, avec les moyens qui s'imposent; et que le processus soit engagé avec les musiciens, sans bain de sang social, après lequel on ne sait que rien ne pourra se bâtir... Aujourd'hui les musiciens sont confiants, ils peuvent poursuivre leur carrière et disposent même d'un objectif et d'une stimulation supplémentaires."*

Las ! Dans un orchestre, les choses ne sont jamais simples, d'autant que le point de vue n'était pas exactement le même du côté de la Monnaie, persuadée (sans le clamer officiellement) que l'anticipation propre à l'opéra allait, de facto, lui donner la main sur le calendrier et, partant, la programmation. Les musiciens de l'ONB ressentirent l'ensemble du processus comme un jeu de dupes. Et pas rien que les syndicats ou la commission de l'orchestre, la fronde concernait tout l'orchestre, Josef De Witte ne tarda pas à le comprendre.

Défenestré

Devenu un épouvantail, le rapport

Blanchard fut bientôt placé à la marge, mais fallait-il pour autant ne rien faire ? Renoncer à se définir un nouveau profil, à se fixer de nouveaux objectifs ? *“On ne va pas se leurrer, nous avait-il expliqué, toujours en septembre dernier, l’ONB avait besoin d’un nouveau souffle et ce qui arrive aujourd’hui est un levier pour réaliser ce que nous devons mettre en œuvre de toute façon.”* De Witte continua donc à rêver... En février, l’ONB renonça à pro-

longer le mandat d’Andrey Boreyko (arrivé en 2012) et engagea un nouveau chef d’orchestre, l’Américain Hugh Wolff, sans donner les raisons ni les objectifs de ce changement. Et aujourd’hui, on apprend, sans surprise, que Jozef De Witte est défenestré.

Plus d’explications seront attendues mercredi, à l’issue du CA de l’orchestre.

Martine D. Mergeay

Ce que prône le rapport Blanchard

Commandé au printemps 2015 par le ministre Didier Reynders, en charge des institutions culturelles fédérales, au Français Jean-Marie Blanchard, le rapport qui porte le nom de ce dernier préconise un “rapprochement” entre l’Orchestre national de Belgique (ONB) et celui du Théâtre royal de la Monnaie. C’est, aux yeux de cet expert internationalement reconnu de l’opéra et des orchestres, le seul moyen de nature à garantir un avenir. A une condition, précise encore l’ancien directeur du Grand Théâtre de Genève : que ce “rapprochement” soit artistiquement stimulant.

Horizon 2026

Lorsque le rapport Blanchard a été remis au ministre Reynders, celui-ci en a fait part aux deux directeurs des institutions concernées. En octobre, aussi bien le directeur de la Monnaie Peter de Caluwé que celui de l’ONB, Jozef De Witte, ont fait part de leur intérêt pour la démarche. Le premier estimant qu’il y avait la perspective envisagée était *“visionnaire pour un ministre fédéral”*, le second trouvant l’idée excellente et reconnaissant que *“construire, ça fait du bien à tout le monde”* (*“La Libre”* du 24 septembre 2015).

Concrètement, toujours selon le rapport Blan-

chard, la fusion des deux ensembles devrait être effective en 2026. Le document envisage une période de transition relativement longue pour permettre à la fois une consolidation artistique et des innovations partagées, l’objectif étant d’aboutir à un orchestre polyvalent tout en préservant des spécialisations en musique contemporaine, baroque et de chambre.

Une fois “fusionné”, l’orchestre serait fort de 130 musiciens, soit 40 de moins que ce que comptent, cumulés, les deux ensembles actuels. Une diminution d’effectifs conséquente mais qui ne serait pas le fruit de licenciements. La transition sur une période de 10 ans devant même permettre l’engagement de nouveaux musiciens.

Si ce redéploiement (c’est le terme utilisé par la communication du ministre Reynders) avait trouvé un écho favorable chez les deux directeurs des institutions concernées, les musiciens de l’ONB ne l’entendaient pas de la même façon. Ils craignaient une absorption pure et simple au profit de l’orchestre royal de la Monnaie. Une pétition dénonçant la manœuvre avait été lancée en octobre dernier, recueillant près de 15 000 signatures.

CVD

Bio express

Jozef De Witte

- **1953**: naissance à Zwevegem dans une famille de 15 enfants. Après des études en latin-sciences, il a été formé à la Vlerick School, Gand. Jozef De Witte ne connaît pas la musique.
- **2004**: directeur du Centre pour l’égalité des chances.
- **1^{er} mai 2015** : il est nommé à la direction de l’Orchestre national de Belgique où il succède à Albert

Wastiaux qui dirigea l’institution pendant 12 ans. Il prend ses fonctions le 1^{er} juin.

► **Septembre 2015** : le ministre Didier Reynders, en charge des Institutions culturelles fédérales, dévoile le contenu du rapport Blanchard et les orientations adoptées pour l’avenir des deux orchestres concernés.

► **19 mars 2016** : le conseil d’administration de l’Orchestre national de Belgique annonce avoir mis fin à sa collaboration avec Jozef De Witte. Les raisons du divorce ne sont commentées par aucune des parties.